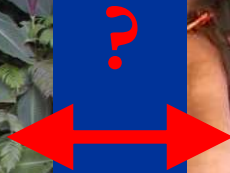


Perceptions sociétales des espèces introduites envahissantes dans les îles de l'Indo-Pacifique : comment résoudre ou éviter les conflits d'intérêts

Miconia calvenscens – Tahiti - 1992



Heiva i Tahiti 2014 – groupe Tahiti Ora

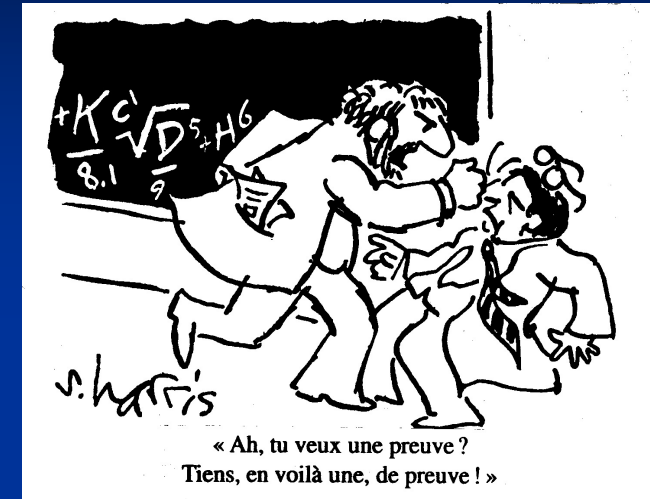


Jean-Yves Hiro MEYER (Dr.)

Délégation à la Recherche, Gouvernement de la Polynésie française
B.P. 20981 Papeete, Tahiti, jean-yves.meyer@recherche.gov.pf

Introduction : des divergences aux conflits

- **Recherche** : définition d'une espèce envahissante/invasive ? Cas des espèces indigènes/natives ou des espèces cryptogènes ? « *Drivers or Passengers of Change* » ?
- **Réglementation** : liste d'espèces « nuisibles », espèces interdites à l'importation (« *Black List* »)
- **Lutte** : choix des espèces-cible et des stratégies ou méthodes de lutte (notamment la lutte biologique)



A forester engages in efforts to eradicate the velvet tree *Alseodaphnophyllum* in Hawaii.

Don't judge species on their origins

Conservationists should assess organisms on environmental impact rather than on whether they are natives, argue Mark Davis and 18 other ecologists.

154 | NATURE | VOL 474 | 9 JUNE 2011

Ecology, 86(1), 2005, pp. 42–55
© 2005 by the Ecological Society of America

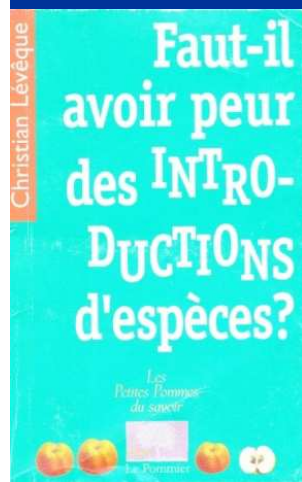
ARE INVASIVE SPECIES THE DRIVERS OR PASSENGERS OF CHANGE IN DEGRADED ECOSYSTEMS?

ANDREW S. MACDOUGALL¹ AND ROY TURKINGTON

Department of Botany, University of British Columbia, Vancouver, British Columbia V6T 1Z4, Canada



- La majorité des espèces envahissantes ont été intentionnellement introduites par l'homme comme « espèces utiles » !
- Temps de latence entre introduction et invasion $\Rightarrow$ prédictions, incertitudes et « principe de précaution »
- Différents acteurs & lobbies : scientifiques, gestionnaires des milieux naturels, environnementalistes, éleveurs, horticulteurs...

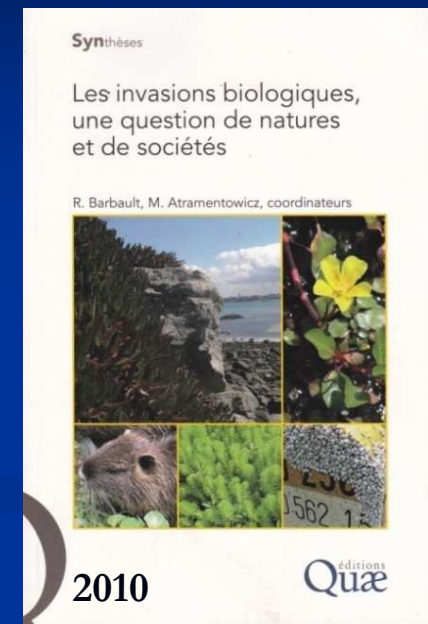
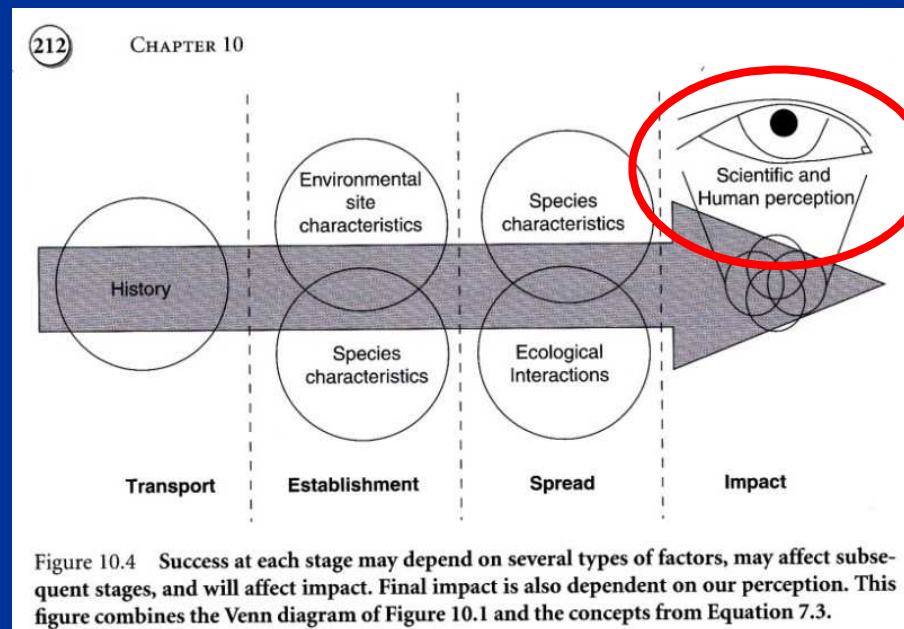
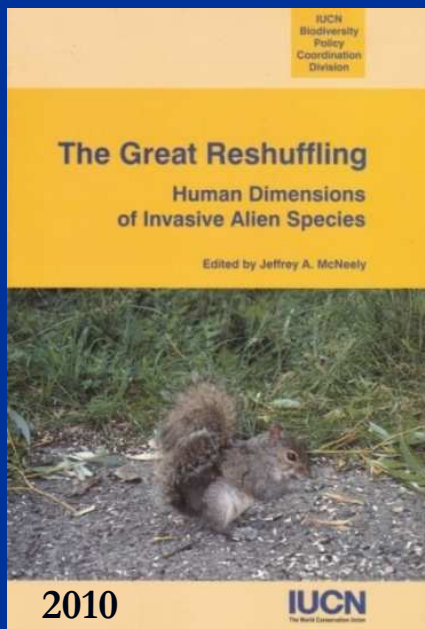


2008



Approche sociétale des invasions biologiques

- Aspects ethno/anthropologiques, sociologiques...
- Motivations économiques, politiques, scientifiques (« écosceptiques »)...
- « *Les comportements [humains] peuvent changer en fonction des époques, des conditions économiques, des mentalités...* » (S. Dalla Bernardina 2010)



Exemples d'animaux vertébrés à conflit d'intérêts

- Ibis sacré *Threskiornis aethiopicus* (Bretagne)
- Raton laveur *Procyon lotor* (Antilles)
- Cerf de Java ou Rusa *Cervus timorensis* (La Réunion, Nouvelle-Calédonie)
- Tortue de Floride *Trachemys scripta* (partout !)



Impacts

Le cerf consomme herbes, jeunes pousses d'arbres, feuilles et écorces et il dégrade le sol par piétinement.

Une dizaine de plantes qu'il consomme est menacée d'extinction selon l'UICN.

Il empêche la régénération naturelle, induit un vieillissement des forêts et favorise la progression d'espèces végétales envahissantes.

Il inflige des dégâts majeurs aux pâturages, cultures, plantations forestières et aux sites miniers en revegetalisation.

Il est un vecteur potentiel de la leptospirose et un hôte secondaire de la tique du bétail.

Que faire ?

- Privilégier le prélèvement des jeunes et des femelles reproductrices afin de diminuer les effectifs, de maîtriser l'accroissement de la population et d'améliorer l'état sanitaire et la valorisation de ce gibier.
- Encourager la chasse et la capture dans les zones sensibles.
- Ne pas introduire sur les îles ou îlots encore indomés.

Statut

- Créé par l'UICN parmi les espèces envahissantes.
- Importation interdite en Nouvelle-Calédonie.
- Craie autorisée toute l'année et interdite pour les femelles et les faons limités à un cerf mâle par chasseur et par jour. Peut être déclaré temporairement nuisible.

Reproduction et dispersion

- La reproduction peut avoir lieu toute l'année. Après une gestation d'environ 8 mois et 30 jours, la femelle met bas un seul faon. Dès sa première année, le faon peut se reproduire si son poids dépasse 40 kg.
- Un mâle peut se reproduire avec un grand nombre de femelles.
- La population de la Grande Terre constitue la plus importante population sauvage.

Milieus préférés

- Le cerf a colonisé tous les milieux, le prairie capotaient la savane.

Le savez-vous ?

Création du cerf en 1870 pour lutter contre les dégâts agricoles causés par les porcs. Malgré ses impacts négatifs sur l'environnement et les animaux agricoles, le cerf est devenu une espèce emblématique de la Réunion, de la Martinique et de la Guadeloupe.

ARRÊTONS L'INVASION

Toute la famille est en vacances en Guadeloupe

C'est Génial

PROGRAMME TORTUE DE FLORIDE

RELACHER DES TORTUES EXOTIQUES DANS LA NATURE PEUT AVOIR DES CONSÉQUENCES NÉFASTES SUR LA FAUNE ET LA FLORE INSULAIRES.

NE ME RELÂCHEZ PLUS !

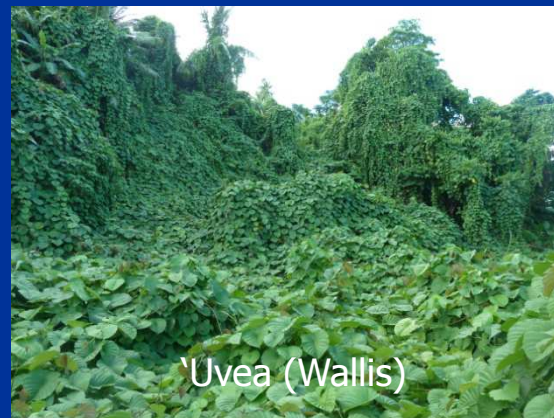
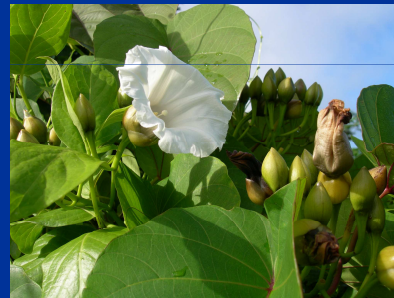
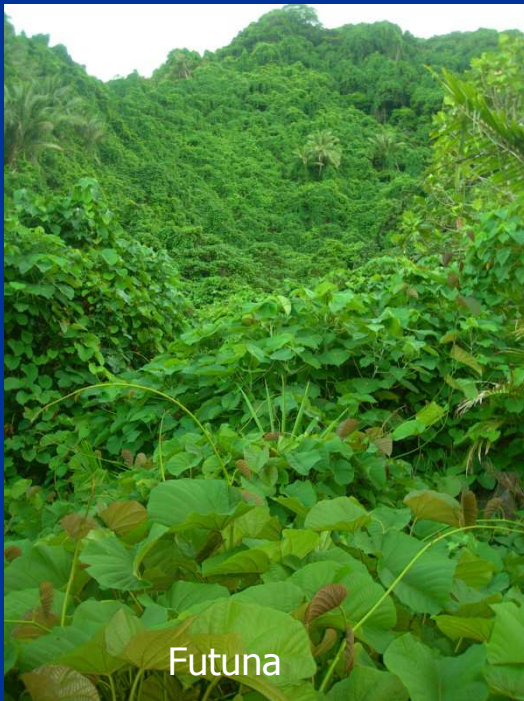
NOTRE ÉQUIPE ÉTUDE LES MOYENS DE LUTTE CONTRE CETTE ESPÈCE INVASIVE.

Contactez-nous, nos spécialistes vous les offrent.

Conservatoire d'Espèces Naturelles Corse
Avenue du Parc
Lieu-dit Redino
011 193 - 20250 BORGIO
Tel. 04 97 32 71 03
www.amis-du-parc-naturel-corse.org

Cas de la liane *Merremia peltata*

- Statut biogéographique : indigène, introduction polynésienne ou européenne dans les îles du Pacifique ?
- Mauvaise herbe des cultures « nuisible » à Futuna mais plante de couverture « utile » à ‘Uvea
- « Espèce menaçant la biodiversité » en Polynésie française
- Espèce indigène envahissante ou cicatricielle des forêts perturbées à Mayotte ?



Revue d'Ecologie (Terre et Vie), Vol. 70 (suppt 12 « Espèces invasives »), 2015 : 151-161

FACTEURS BIOLOGIQUES ET STRUCTURAUX DE L'INVASION DE LA LIANE
MERREMIA PELTATA DANS LES HABITATS FORESTIERS DE MAYOTTE

Jacques TASSIN¹ & Alexandre LAIZÉ²



Merremia peltata sur *Polyscias tahitensis*
(Araliaceae), espèce endémique protégée et listée
CR, à Tahaa (Société)

Plantes ornementales des jardins

➤ Fougère arborescente d'Australie *Cyathea (Alsophila) cooperi*



AMERICAN FERN JOURNAL: 82(1): 27-33 (1992)

Notes on the status of an invasive Australian tree fern (*Cyathea cooperi*) in Hawaiian rain forests

A. C. MEDEIROS

Haleakala National Park, P.O. Box 369, Makawao, HI 96768

L. L. LOOPE

Haleakala National Park, P.O. Box 369, Makawao, HI 96768

T. FLYNN

National Tropical Botanical Gardens, P.O. Box 340, Lawa'i, HI 96765

S. J. ANDERSON

Haleakala National Park, P.O. Box 369, Makawao, HI 96768

L. W. CUDDIHY

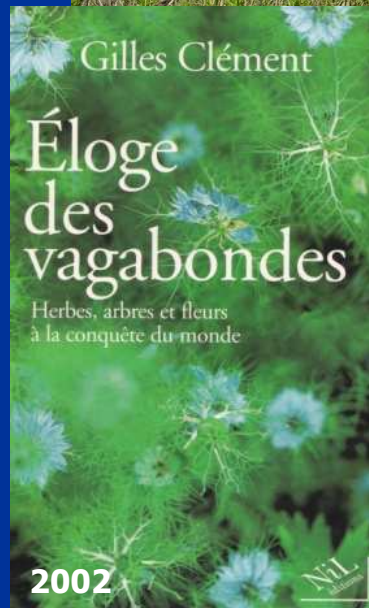
Hawaii Volcanoes National Park, P. O. Box 52, HI 96718

K. A. WILSON

Biology Department, California State University, Northridge, CA 91330

Plantes ornementales paysagères (« *landscape industry* »)

➤ Herbe de la Pampa *Cortaderia spp.* (Poaceae)



ENVIRONNEMENT

UNE PLANTE CHILIENNE MENACE D'ENVAHIR LA RÉUNION

Redoutable herbe de la pampa

Hier, les concurrents du Grand Raid ont traversé un champ de mines biologiques. Au-dessus de Grand-Ilet, le sentier qui relie le Béliier au Grand Sable traverse à un moment le Bras des merles. À cet endroit une centaine de pieds d'herbe de la pampa prospèrent, dans l'indifférence générale. Cette herbe venue du Chili est pourtant reconnue comme une espèce particulièrement invasive et a déjà provoqué de gros dégâts à Hawaï et en Californie.



Près de trois mètres de haut, plantée par l'homme en bordure de route, l'herbe de la pampa est une plante qui menace les grands sites naturels d'Hawaï et s'est même

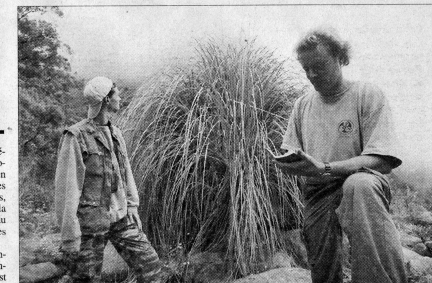
Jean-Yves Meyer et Christophe Lavergne, respectivement directeur scientifique et chargé de mission au Conservatoire botanique national savant depuis 1997 que quelques pieds d'herbe de la pampa ont

la voie classique des pépiniéristes que cette plante a été popularisée à la Réunion. On en trouve quelques-unes dans les jardins de Grand Ilet, à Cilaos, et trois pieds sur le bord de la route forestière qui mène au Béliier puis à la Plaine des Sables.

Plantée par l'homme et comme plante d'ornement, ou comme bordure de route, elle s'est ensuite disséminée. Les plumeaux portent des graines qui peuvent parcourir des kilomètres au fil du vent, et peuvent être également portées par les cours d'eau.

SUR LES TRACES DE L'HERBE

Partir à Salazie en compagnie de deux botanistes qui se passionnent pour les plantes exotiques et particulièrement celles qui ont tendance à proliférer en



Jean-Yves Meyer et Christophe Lavergne estiment qu'une centaine de plants d'herbe de la pampa prospèrent en liberté. La seule réaction intelligente serait de les éradiquer sans attendre.

colonisent des sous-bois, d'autres parviennent à recouvrir la flore endémique. Au final, si rien n'est fait, elles supplantent toutes les espèces existantes et restent finalement seules en place.

L'invasion biologique, c'est un appauvrissement du paysage, son uniformisation. C'est la Réunion d'une seule couleur. C'est à Grand Ilet qu'ils ont

s'approprié plusieurs mètres carrés de terrains, où rien d'autre ne pousse. La trouver à l'état sauvage au milieu d'une ravine isolée est une preuve suffisante de ses dangers pour la biodiversité réunionnaise. La solution, c'est la troncature.

Il est techniquement possible et somme toute peu coûteux d'ordonner l'éradication de cet-



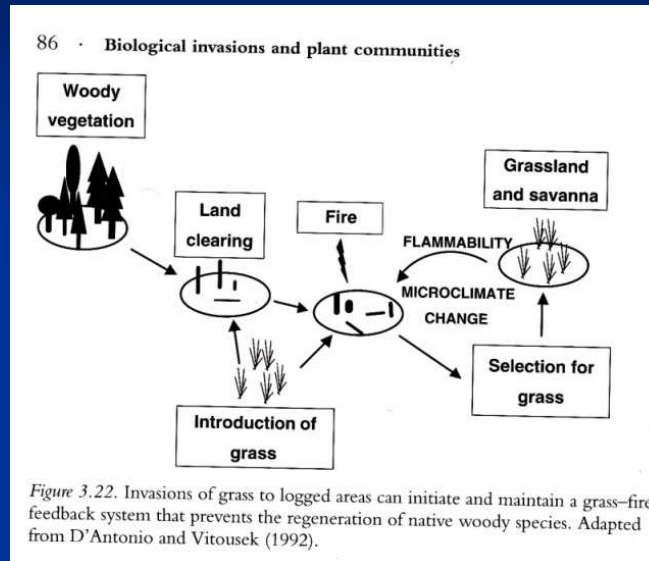
Rapa Nui



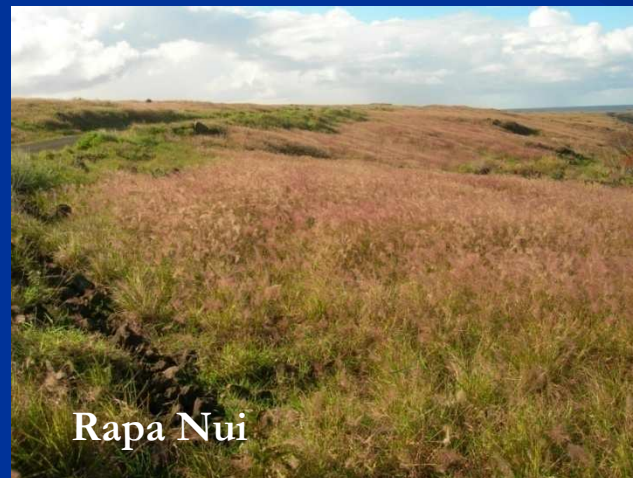
Auckland, NZ

Plantes fourragères

➤ *Melinis* spp. (Poaceae)



Melinis minutiflora



Melinis (syn. *Rhynchelytrum*) *repens*



Arbres à usages multiples (« *Multipurpose trees* »)

➤ *Falcataria moluccana* (syn. *Albizzia moluccana*, *Paraserianthes falcataria*) (Mimosaceae)

➤ Planté massivement dans les années 1960-70 en Polynésie française pour enrichir le sol en azote et comme arbre d'ombrage pour les plantations... reconnu comme « espèce menaçant la biodiversité » en 2006 !

Ecological Applications, 15(5), 2005, pp. 1615–1628
© 2005 by the Ecological Society of America

INVASION BY A N₂-FIXING TREE ALTERS FUNCTION AND STRUCTURE IN WET LOWLAND FORESTS OF HAWAII

R. FLINT HUGHES¹ AND JULIE S. DENSLOW

Institute of Pacific Islands Forestry, USDA Forest Service, 23 East Kawili Street, Hilo, Hawaii 96720 USA

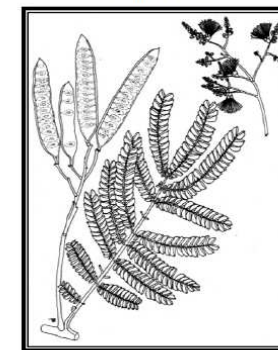


Comfort Sumida, Flint Hughes, Kathleen Friday

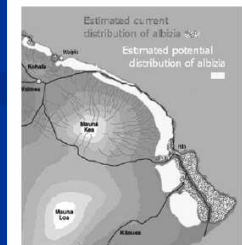
ALBIZIA

THE TREE THAT ATE PUNA

November 2005



(*Falcataria moluccana*; synonyms *Albizzia falcataria*, *Paraserianthes falcataria*)



Distribution of *albizzia* on the island of Hawaii (above). The trees are most readily identified as those forming the “tree tunnel” near Lava Tree State Park (below).



Atiu (Cook)



Moorea (Société)



Raiatea (Société)

“Colloque pluridisciplinaire Espèces introduites”, Fort-de-France, Martinique, 23 nov. 2017

➤ Ajonc d'europe *Ulex europaeus* (Fabaceae)



La Réunion



Revue
d'ethnoécologie

Revue d'ethnoécologie

9 | 2016

Varia + dossier "Cartographie participative" (1)

Histoire humaine et naturelle d'une invasion biologique

L'ajonc d'Europe sur l'île de La Réunion

Human and natural history of a biological invasion: Gorse on Reunion Island

Nathalie Udo, Catherine Darrot, Michèle Tarayre et Anne Atlan

EMBLÈME

Le cœur d'or des Bretons

L'Irlande a son trèfle, l'Écosse son chardon... et la Bretagne l'ajonc. L'arbuste aux cinq pétales jaunes, surnommé « cœur d'or », est désormais la plante qui symbolise la région. Le verdict a été rendu en décembre dernier, au terme d'une consultation lancée par l'Institut culturel de Bretagne. Huit cents personnes se sont mobilisées, proposant pas moins de quatre-vingt-dix noms de plantes... et se lançant, parfois, dans des argumentaires de sept pages ! L'ajonc – *ar iann* en breton – est arrivé en première position, avec 25 % des suffrages, devant la bruyère, le genêt, l'hortensia et le blé noir. Sans doute parce que c'est une indigène qui fleurit toute l'année... Trois espèces se relaient en effet de février à décembre : l'ajonc d'Europe (*Ulex europaeus*), l'ajonc nain (*Ulex minor*), et l'ajonc Le Gall (*Ulex gallii*). Au cours de l'histoire, la plante a rendu bien des services aux Bretons : comestible et résistante, elle leur a permis de tenir pendant les périodes de famine et a servi de fourrage pour les chevaux. Peut-être aussi a-t-elle remporté la mise parce que ses pétales représentent chacun des départements de la Bretagne historique, ou encore parce qu'elle a inspiré cette maxime romantique : « *La saison de l'ajonc est celle du baiser... or l'ajonc fleurit toute l'année.* »

FAUSTINE PRÉVOT

Table 1: Some economic biocontrol conflicts of interest in New Zealand

Weed	Possible adverse effects	Outcome
<i>Carduus nutans</i> Nodding thistle	Apianists – valuable nectar source.	Biocontrol briefly delayed then agents released. Nectar production more likely to be reduced by herbicide than biocontrol.
		al plant. s – fodder. te (<i>Cytisus</i> ne agents.
		Two biological control agents released but more detailed investigation of costs and benefits required before release of any further agents in NZ.
		regions. Investigation abandoned in Hawai'i because of agricultural value. In NZ feasibility of biocontrol in early stages – likely to be opposed if taken further.
		Pines also belts and More research into the safety and usefulness of biocontrol is needed for NZ. Programme against <i>P. pinaster</i> is underway in South Africa.
		mage to nectar Rust fungus blocked for several years in Australia, illegally released in 1984, and arrived here in 1990. Investigations into additional strains of the rust are continuing.
<i>Salix</i> spp. Willow	Stabilisation, erosion and river control, shelter belts. Recreation – promoted as tourist habitat. People like the look of them.	Biocontrol being considered, but opposition likely to be great. Several species (including crack willow) are still being planted.
<i>Ulex europaeus</i> Gorse	Apianist – valuable pollen source. Farmers – hedge, shelter plant, forage plant.	Considerable delay in revisiting the project in the 1980s, mostly due to apianists. Six agents have been released since 1989.

Essences forestières

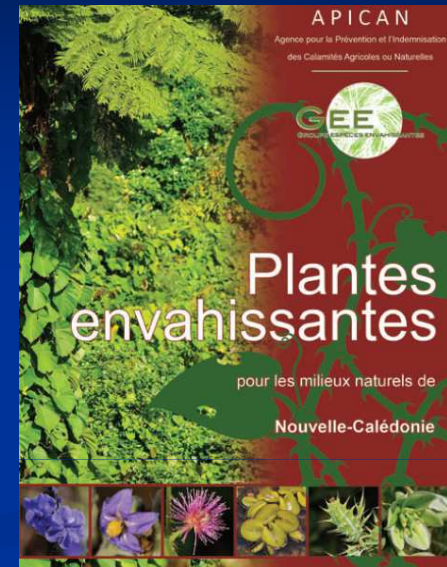
➤ Pin des Caraïbes *Pinus caribaea* (Pinaceae)



Province Sud (Nlle-Calédonie)



Rapa (Australes)



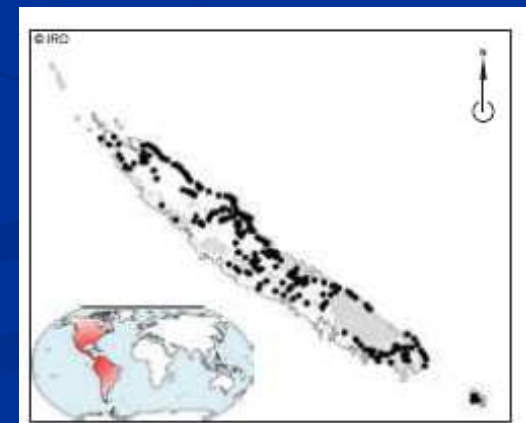
2010



Nuku Hiva (Marquises)

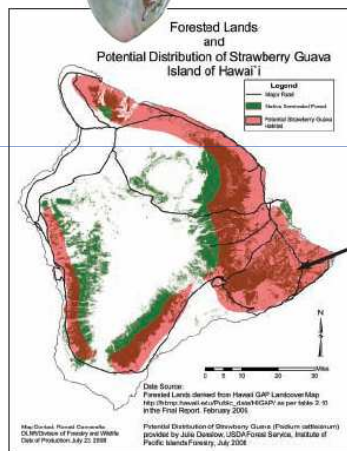


Tahiti (Société)



Arbres fruitiers

➤ Goyavier-fraise *Psidium cattleianum* (Myrtaceae)



CALL TO ACTION

Scientists and land managers are preparing to release a Brazilian scale insect, *Tectococcus ovatus*, to help slow the spread of invasive strawberry guava (*Psidium cattleianum*), also known as waiwai, in Hawai'i. Since its introduction in 1825 as an ornamental plant, strawberry guava has invaded Kauai'i, O'ahu, Molokai, Maui, Lanai, and Hawai'i, smothering our native forests, reducing the amount of water flowing to our aquifers, and spreading fruit flies to vulnerable crops.

There are no natural controls in Hawai'i for strawberry guava. With conventional management tools alone proving insufficient to contain it, strawberry guava has become one of the most serious threats to our quality of life in Hawai'i, affecting countless rare and endangered species, essential watersheds, the Native Hawaiian culture, our agricultural industry, as well as public access for subsistence gathering and recreation.

Can we continue to use strawberry guava while limiting the damage it is causing? Yes. Extensive tests conducted over 15 years in both Hawai'i and strawberry guava's native habitat, Brazil, indicate that we can safely and economically slow the vigorous growth of strawberry guava with the help of one of its native parasites, *T. ovatus*, without causing harm to other species, or threatening our valuable food crops.



Strawberry guava (dark green vegetation) taking over 'Ohia lehua and other native trees at Wao Kele O Puna. Photo by G. Acker

Strawberry guava is a threat to 90% of remaining forested lands statewide



Brazilian gall wasp
Tectococcus ovatus



Tubuai (Austral Is.)



Tahiti (Society Is.)



Mauritius (Mascarene Is.)

16 SOCIÉTÉ

LA PLAINE-DES-PALMISTES DU 4 AU 6 JUIN

Le goyavier fait la fête

La fête des goyaviers démnégue. Elle se déroulera du 4 au 6 juin sur le nouveau site du Bassin Cadet, à La Plaine-des-Palmistes. Plus de place, moins d'embouteillages et davantage d'animations.

Fervent défenseur du goyavier, Jean-Luc Saint-Lambert faisait hier l'éloge de l'emblème de sa commune, lors d'une conférence de presse. D'abord, il présente le nouveau cadre de la manifestation : le site du Bassin Cadet, près de la salle des fêtes, avec vue imprenable sur la cascade Biboron.

Ensuite, il rappelle que l'association Goyavier, cultures et traditions fait des mains et des pieds pour promouvoir une filière en devenir. Il rappelle que des étudiants se sont penchés sur la mise en place d'une unité de production de pulpe et de pré-transformation. « Ce fruit rapporte davantage que la carotte. Une tonne de goyaviers rapporte mille euros ! » insiste le maire. Mais il ne voit pas que le volet économique puisse

c'est l'occasion pour son village d'accueillir des visiteurs de toute l'île. Il se vend des tonnes et des tonnes de fruits pendant ces journées festives qui cette année auront lieu du 4 au 6 juin.

Un plateau artistique de choix a été concocté avec la part belle aux artistes locaux encore méconnus mais qui selon les organisateurs attirent un public nouveau. Manèges, rencontres sportives, produits du terroir seront à l'honneur pendant les trois journées.

L'édition n'est même pas entamée que déjà le maire se prend à rêver de celle de l'année prochaine qu'il verrait bien devenir « indianocéanique » avec une invitation de Maurice et de Madagascar.

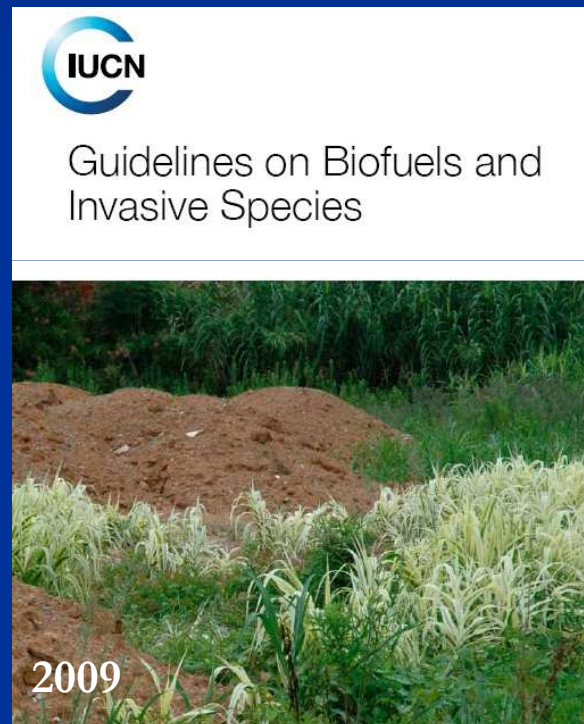
La fête des goyaviers : l'occasion pour le maire de promouvoir ce fruit qui représente pour lui une filière d'avenir pour son village. (Photos M.L.)

M.L.



Plantes pour biocarburant (« *Biofuels* »)

- *Jatropha curcas* (Euphorbiaceae) dans les îles du Pacifique
- *Acacia mearnsii* (Mimosaceae) en Afrique du Sud et à La Réunion



samoaobserver

November 7, 2017

Invasive species could be turned into renewable energy

By Ioana Tupa'i , 31 October 2017

“Colloque pluridisciplinaire Espèces introduites”, Fort-de-France, Martinique, 23 nov. 2017

Une thématique de recherche grandissante... dans les écosystèmes continentaux et les pays développés !



Les îles de la Polynésie française : une étude de cas



Colonisation
polynésienne
il y a 1000-
1500 ans

Colonisation
européenne à
partir de
1767-1768

>270 000
habitants
(2011)

Parmi les îles les plus isolées au
monde (> 5000-6000 km)



ZEE = 5 millions
km²

120 îles
océaniques

Entre 30 000 ans
et 30 MA

Surface terrestre
3500 km²

Climat tropical à
subtropical

Collectivité
française
d'Outre-Mer

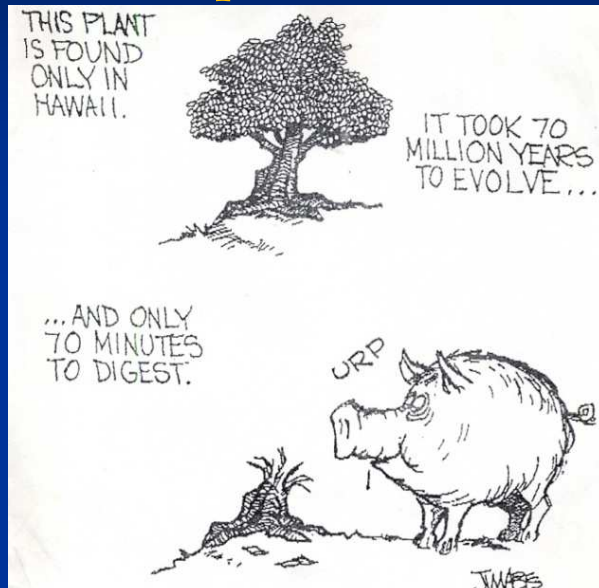
Statut
d'autonomie
interne (1984)

Pays d'Outre-Mer
(2004)

**La Polynésie
Française
dans le Pacifique**

Des différences socio-culturelles

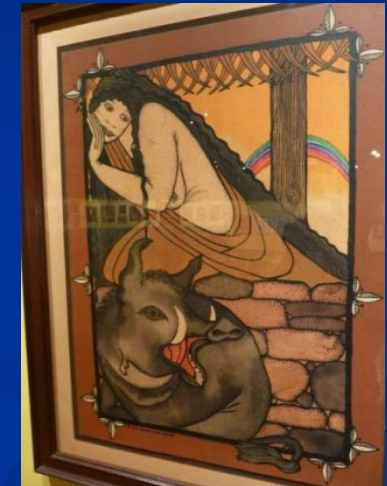
Conception « moderne »



Conception insulaire « traditionnelle »



Vaiana & Pua (Disney©)



(Bobby Holcomb©)



Sus scrofa



Cadre et objectifs de l'étude

CONTEXTE ET ENJEUX

- Mécanismes de hiérarchisation des espèces envahissantes pour leur détection, éradication précoce et lutte sur le long-terme
- **Soutien et implication des communautés locales dans des îles éloignées avec de faibles capacités humaines et matérielles**



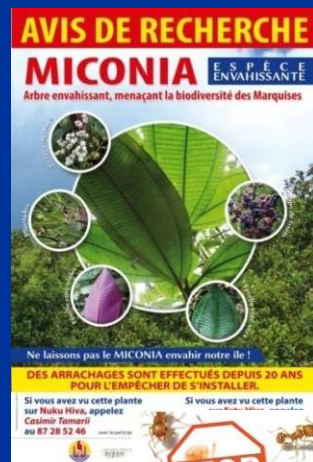
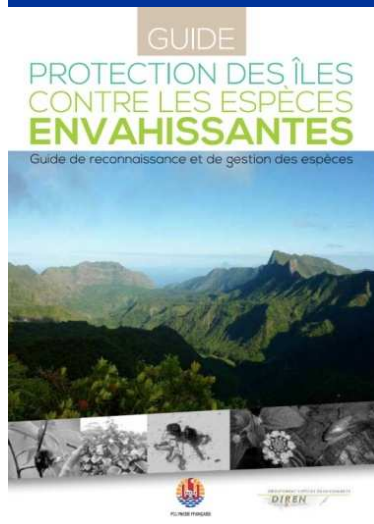
HYPOTHESES

- Plus d'espèces envahissantes dans les îles plus peuplées et/ou développées ?
- **Différentes perceptions et comportements (zones « urbaines » *versus* « rurales ») ?**
- **Rôle et importance des valeurs culturelles (traditionnelles) ?**



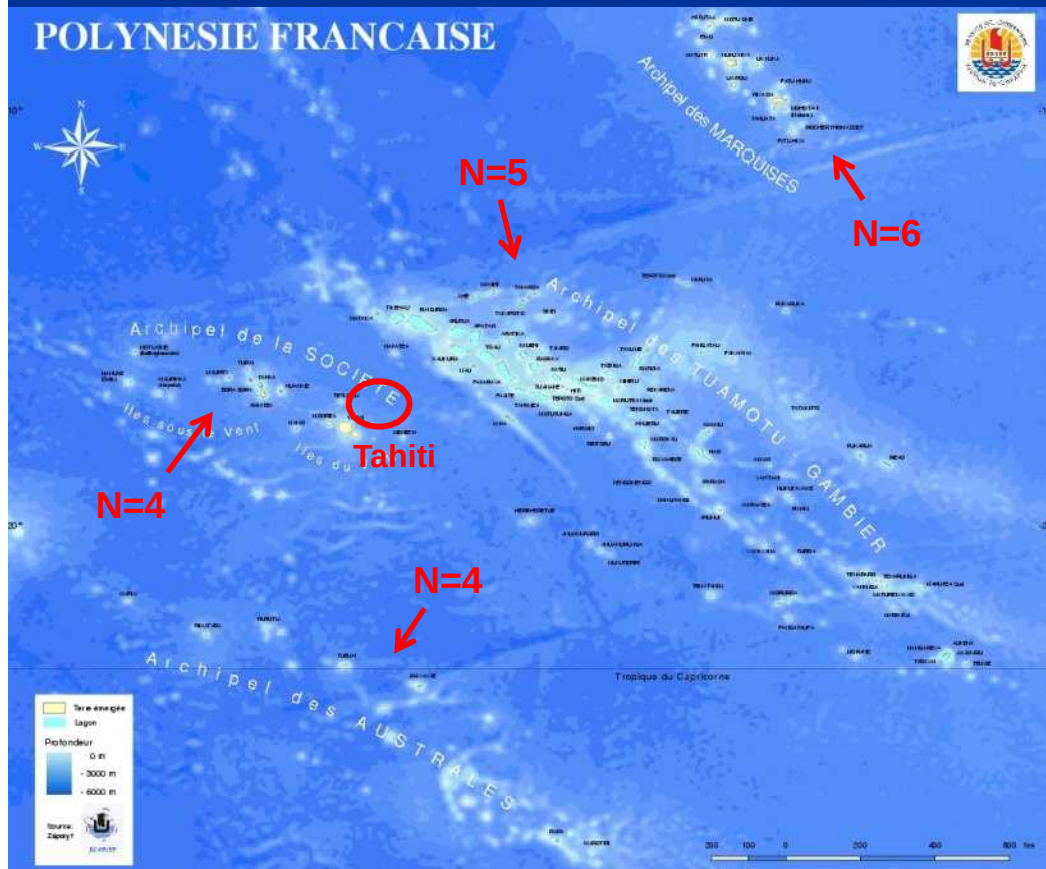
Méthode

- Campagne d'information et de prévention sur les espèces introduites envahissantes en Polynésie française (2014-2015)
- 46 espèces légalement déclarées comme « menace pour la biodiversité » : 35 plantes + 11 animaux



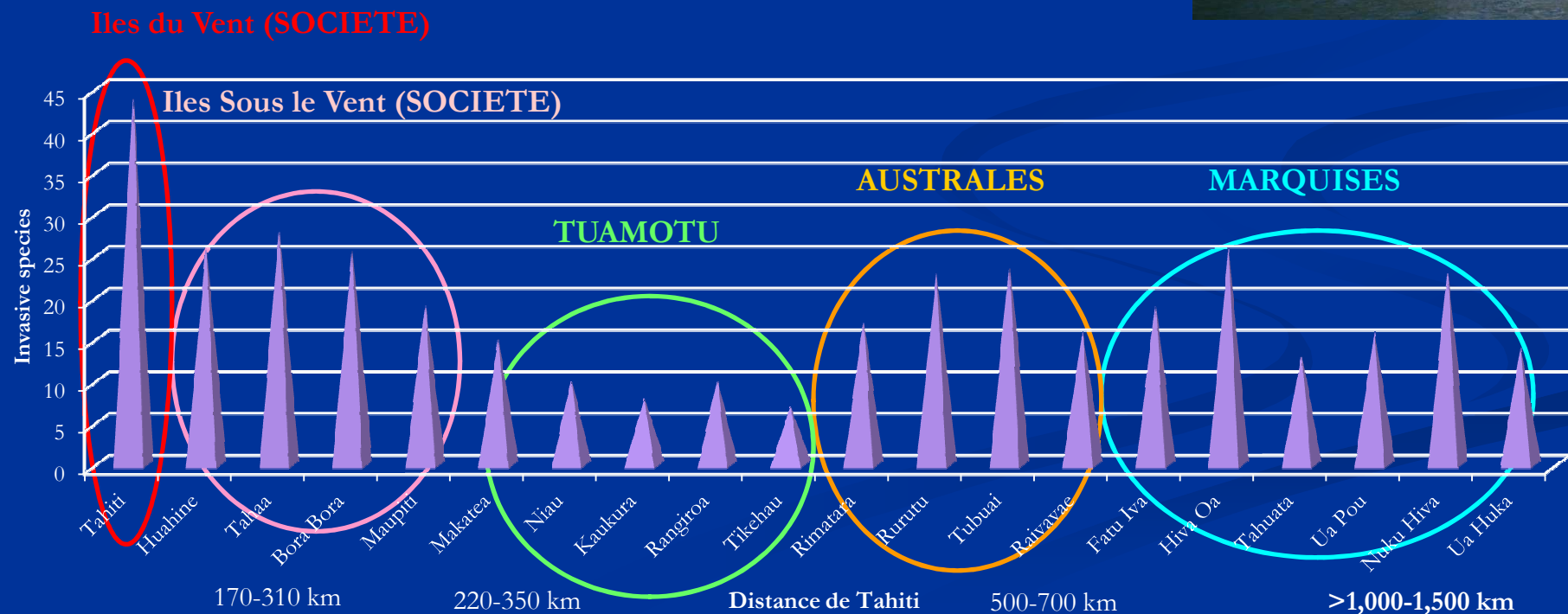
“Colloque pluridisciplinaire Espèces introduites”, Fort-de-France, Martinique, 23 nov. 2017

- 19 îles visitées dans 4 archipels (hors Tahiti & Moorea)
- Réunions publiques organisées dans les mairies ou les salles de réunion dans 41 villages
- 2045 participants (1781 adultes)
- Questions ouvertes et discussion (tradition orale !) → **recueil des commentaires « positifs/neutres/négatifs » des espèces présentes**

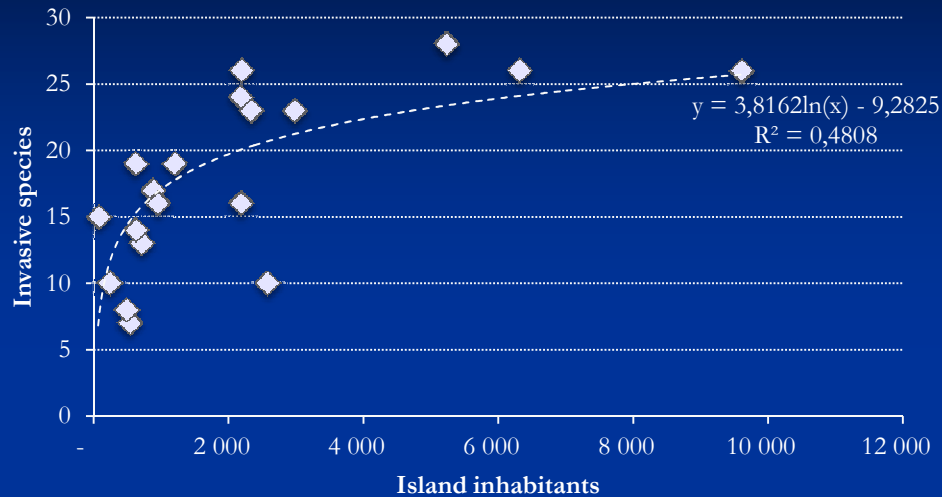


Résultats

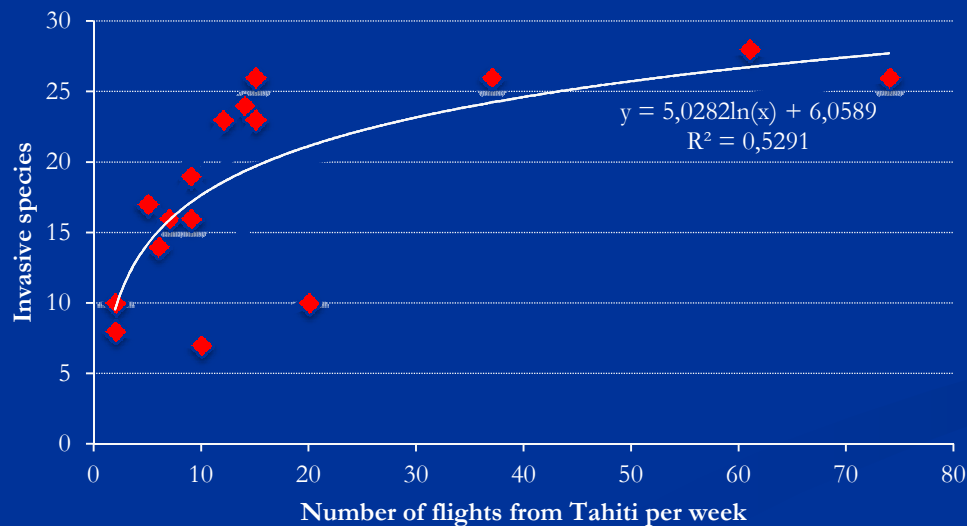
- Pas de relation entre le nombre d'espèces envahissantes et l'isolement des îles (distance de Tahiti)



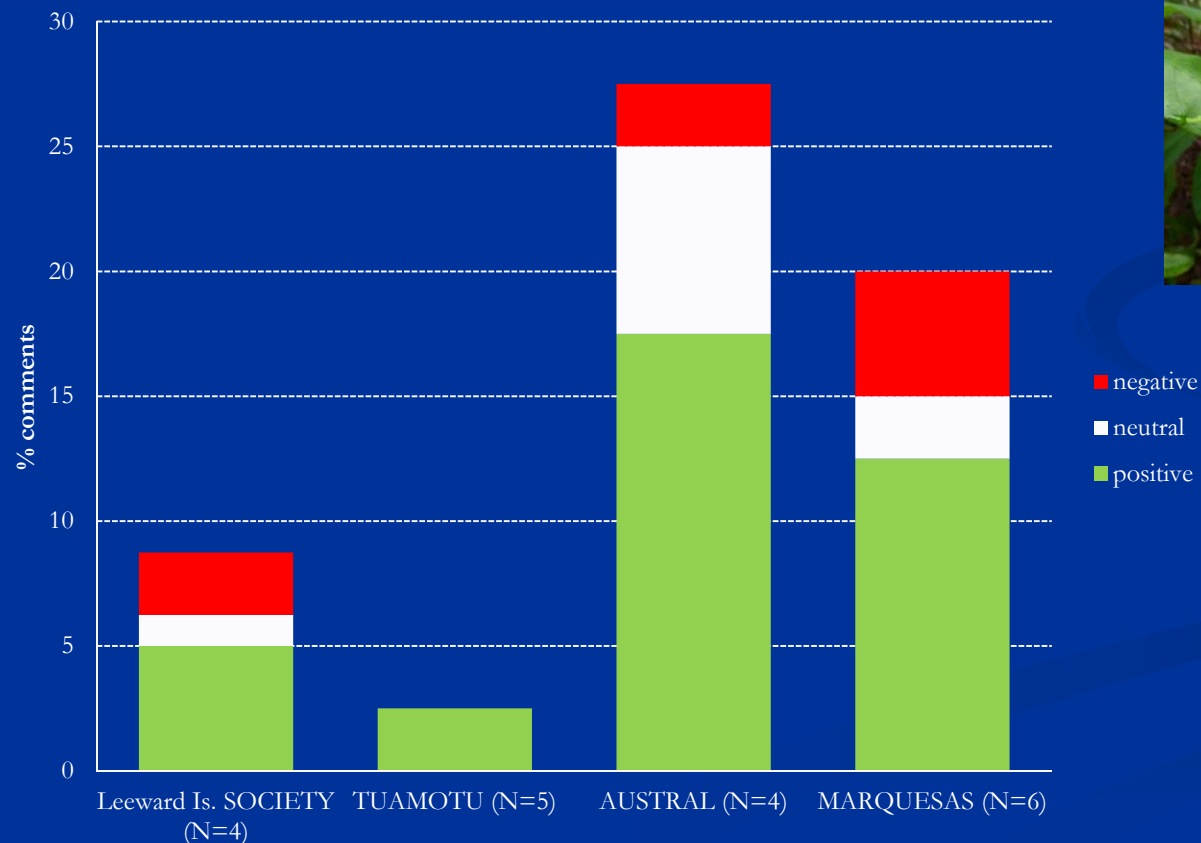
■ Les îles les plus peuplées sont les plus envahies



■ Les îles les mieux « connectées » sont les îles les plus envahies



- Plus de commentaires sur les espèces envahissantes dans les archipels les plus éloignés
- Que des commentaires positifs dans les atolls des Tuamotu !
- Les plantes d'introduction ancienne sont souvent celles considérées comme « utiles »



Lantana camara (1853)



Leucaena leucocephala (1835)

■ Perceptions variables des espèces envahissantes



Acridotheres tristis

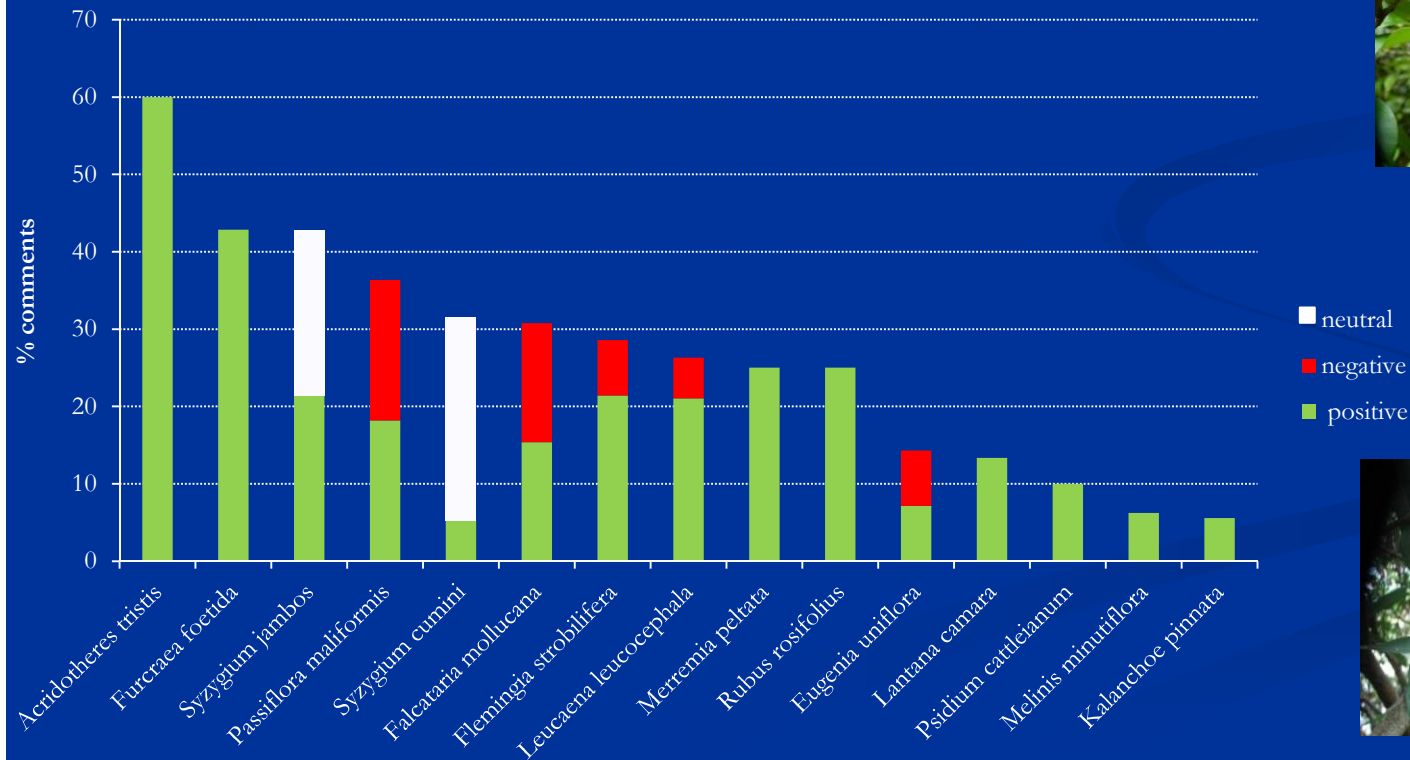


Flemingia strobilifera

Eugenia uniflora



Syzygium jambos



Conclusions

- Les perceptions et attitudes des insulaires varient selon les archipels et dans les différentes îles en fonction de leur développement socio-économique
- Valeurs culturelles fortes dans les îles du Pacifique (utilitarisme, esthétisme...)
- « Indigénisation » (ou « Patrimonialisation ») des espèces anciennement introduites puis naturalisées (par les Polynésiens ou les Européens), partie intégrante du patrimoine naturel et culturel

➔ Importance de l'acceptation socio-culturelle des espèces dans la gestion des invasions biologiques dans les îles

Meyer, J.-Y. & Fourdrigniez, M. (soumis). Island perceptions of alien invasive species: the role of socio-economy and culture in the small isolated islands of French Polynesia (South Pacific). Pp - in (eds.) Proceedings of the Island Invasives Conference, Dundee, Scotland, 10-14 July. IUCN.



« Transported landscape » (Kirch 1984)

Vers la convergence d'intérêts

- Protocole d'évaluation des risques (« *Risk Assessment* »)
- Analyse coût/bénéfice (« *Cost Benefit Analysis* ») : écologique & socio-économique
- Mécanisme de consultation et de concertation des acteurs : « bonne gouvernance »
- Médiation & Résolution des conflits (« *Conflict Resolution* »)

Smithsonian-Mason Global Conservation Studies Programs
SMITHSONIAN INSTITUTION & GEORGE MASON UNIVERSITY

GRADUATE/PROFESSIONAL OPPORTUNITIES

Visit www.conservationtraining.si.edu or contact zootraining@si.edu to apply for this course and to learn more about our graduate and professional studies programs.

CONSERVATION CONFLICT RESOLUTION
January 10-19, 2011

For more information, visit www.conservationtraining.si.edu or e-mail zootraining@si.edu

THE COURSE

This intensive experiential training is a must for anyone addressing conservation conflicts, whether these are conflicts between people and wildlife or between people about wildlife or other natural resources.

To reach conservation goals more effectively, we need to better analyze conflict dynamics, anticipate arising conflicts, and reconcile old conflicts that may impede new progress. We also need to understand how struggles about identity, status, and group recognition affect conservation conflicts.

Process is critical. By accurately analyzing conflicts to determine their root causes and then facilitate appropriate resolution processes, we can foster trust and respect among stakeholders and ensure sustainable conservation solutions.

Designed and led by the co-founders of the Human-Wildlife Conflict Collaboration (HWCC*), a leading organization in conflict resolution capacity building, the course teaches proven skills, strategies and processes for effectively addressing conservation-related conflict, including:

- Using practical models and tools for conducting analysis of deep-rooted conflict
- Designing intervention processes for real-life conflict prevention and reconciliation plans
- Understanding the role of identity and neutrality in conflict transformation
- Conflict-transforming communication techniques

Conflict resolution training exercise
Photo Credit: Joe Milazzo

*Approach the course with motivation, diligence, and an open mind and you will no longer view conflict as a source of anxiety, but as an opportunity to address deep-seated, and often ignored, issues at the heart of every dispute. It will make you a better collaborator, a stronger leader, and a more diverse researcher. It did for me!"
Cyrus Heister, 2010

"Your course has opened my eyes to look at human-animal conflict and other problems in India from a different perspective. I am totally recharged and ready to go back to the field."
Narshewaudin Choudhury, 2010

Conservation Conflict Resolution takes place at the Smithsonian Conservation Biology Institute in Front Royal, Virginia, about two hours from Washington, D.C., and adjacent to Shenandoah National Park.

Gestion – Régulation des populations de Cerfs
Pourquoi, Caractéristiques et Que faire ?

AICA
ASSOCIATION INTERNATIONALE DE 8 INSTITUTIONS DE RECHERCHE AMÉRICAINES
www.aica.org

Pourquoi ?

L'équilibre entre cerfs et environnement est dynamique et instable. En Nouvelle-Calédonie, l'Homme est le seul prédateur du cerf. Les cerfs, aujourd'hui plus nombreux que les hommes, ont déjà subi dans le passé deux pics de population régulés par le marché florissant des peaux (années 30) et par la présence américaine (années 40).

Une Gestion est indispensable pour :

- L'environnement
- Les activités agricoles
- Les cerfs eux-mêmes.

POPULATION ÉQUILIBRÉE

SURPOPULATION DÉSÉQUILIBRÉE

L'équilibre est bénéfique aux cerfs et à l'environnement

Le surnombre ne fait pas le bonheur... et peut conduire à l'Enfer.

De l'importance de la communication !

➤ « Une crise sociétale et juridique majeure... » (Atlan, 2010)

MOUCHE BLEUE : LES APICULTEURS ALERTENT BRUXELLES ET LE MINISTÈRE

« On ne nous dit pas tout ! »

Les apiculteurs réunionnais ont alerté l'Europe et le ministère de l'Agriculture sur le scandale de la mouche bleue. Les eurodéputés les ont assurés de leur soutien pour faire toute la lumière sur ce fléau.

Il y a une semaine du 18 au 24 septembre dernier, une délégation de l'Association pour le développement de l'apiculture (Ada) s'est rendue à Bruxelles, à l'initiative de son président, François Aguiar. L'objectif était de sensibiliser les décideurs européens à la situation des apiculteurs réunionnais face à la mouche bleue. Les apiculteurs réunionnais ont alerté l'Europe et le ministère de l'Agriculture sur le scandale de la mouche bleue. Les eurodéputés les ont assurés de leur soutien pour faire toute la lumière sur ce fléau.

« On ne nous dit pas tout ! »

« Du miel de sucre de canne »

« Le Cirad juge et partage »

« Scandale écologique »

« Mouche bleue : les apiculteurs veulent des indemnités »

« Le préjudice d'un cyclone »

Projet lutte biologique contre la vigne marronne (*Rubus alceifolius*)

Site expérimental d'acclimatation de *Cibela janthina* 2006-2009

CIRAD, ESPACES NATURELS SENSIBLES, Région Réunion, Direction Régionale de l'Environnement Réunion, Ville de Saint-Denis



Blanchis par la justice mais virés de l'armée

Pages 12-13

Scandale écologique

Pages 12-13

Saint-Paul L'UMP choisit Alain Bénard

Page 9

Grippe A Un second décès à La Réunion

Page 15

12 ÉCONOMIE

Ayant déjà subi des pertes lourdes lors des dernières récoltes de miel, les apiculteurs demandent des indemnités suite aux dégâts causés par la mouche bleue. Ils menacent d'aller manifester devant la Daf ou la préfecture s'ils n'obtiennent pas satisfaction.

Mouche bleue : les apiculteurs veulent des indemnités

« Mouche bleue : les apiculteurs veulent des indemnités »

« Le préjudice d'un cyclone »

➤ « Communication is the key [...]. It is vital to have full stakeholder participation from the beginning of a project and to maintain contact and information flow throughout (Hayes, 2007) »

“Colloque pluridisciplinaire Espèces introduites”, Fort-de-France, Martinique, 23 nov. 2017

Mauruuru roa, Merci beaucoup !

IN MEMORIAM (2017)



Marie FOURDRIGNIEZ



Dr. Lloyd L. LOOPE
USGS, Haleakala National
Park, Maui, HAWAII (USA)



Hotumatua PATE
CONAF, Parque Nacional
RAPA NUI (CHILE)



Post-Scriptum

UN COSTUME VÉGÉTAL ORIGINAL

Tahiti Ora se démarque aussi par ses costumes. Quand on parle d'inspiration à la chef de Tahiti Ora, la première idée lui vient de parler de la beauté d'une étoffe. La costumerie est la « vraie passion » de Tumata Robinson. Dans son atelier, des piles de boîtes enfermant des coquillages s'entassent sur les étagères, des bouts de tissu traînent sur les tables encombrées. Dans son dernier spectacle présenté au Heiva i Tahiti, le groupe a remporté le prix du meilleur costume végétal. Celui-ci s'est retrouvé au centre d'une polémique. Mais comme à son habitude, Tumata Robinson ne s'arrête pas aux commentaires et préfère écouter son chef costumier, Freddy Fage, qui l'a conçu. « Ce costume a beaucoup fait parler de lui. Certains ont dit que c'était une aberration d'utiliser du miconia car c'était une plante néfaste. » Le miconia a été introduit à Tahiti en 1937 comme plante ornementale et a rapidement envahi les vallées, entraînant la disparition d'arbres fruitiers et autres plantes endémiques. C'est une catastrophe écologique dont les solutions n'ont pas encore été trouvées. Son surnom est la « peste verte ».

Ses larges feuilles, vertes d'un côté et violet foncé de l'autre, constituaient la jupe des danseuses dans l'un des tableaux du spectacle présenté au Heiva i Tahiti sur le thème de la malédiction. « Dans la légende de Pifao (malédiction), l'homme qui meurt est rejeté par sa communauté car il a une grande tache, couleur vin, sur le visage. Le miconia a la même couleur et est aussi rejeté. C'est une plante que nous devons utiliser car elle était parfaite pour le thème », explique Tumata Robinson. Un bon choix puisque le jury n'a visiblement pas tenu compte des propos des détracteurs et a primé ce costume végétal comme le meilleur du Heiva i Tahiti 2014.

